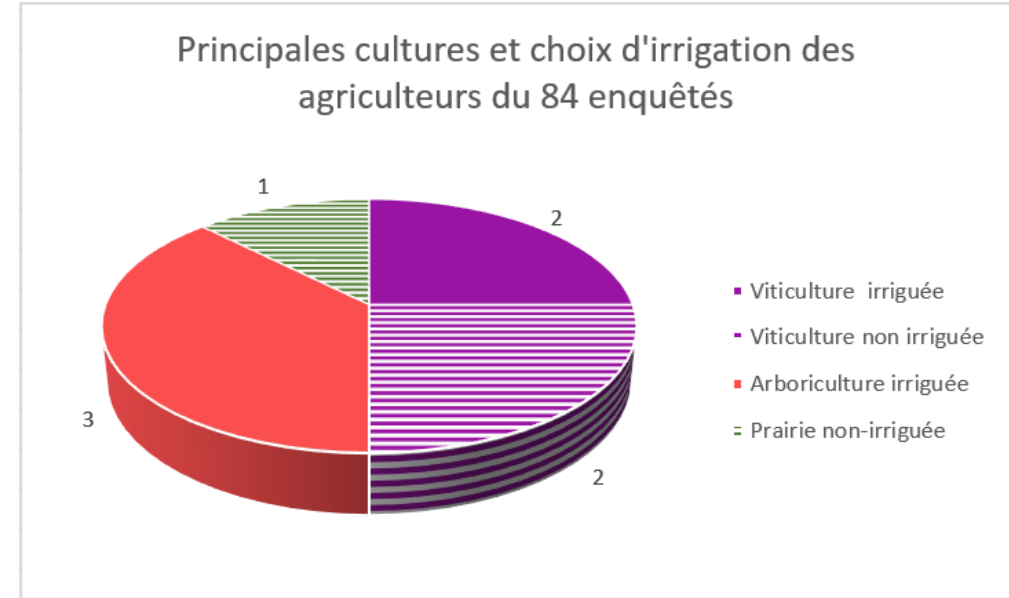
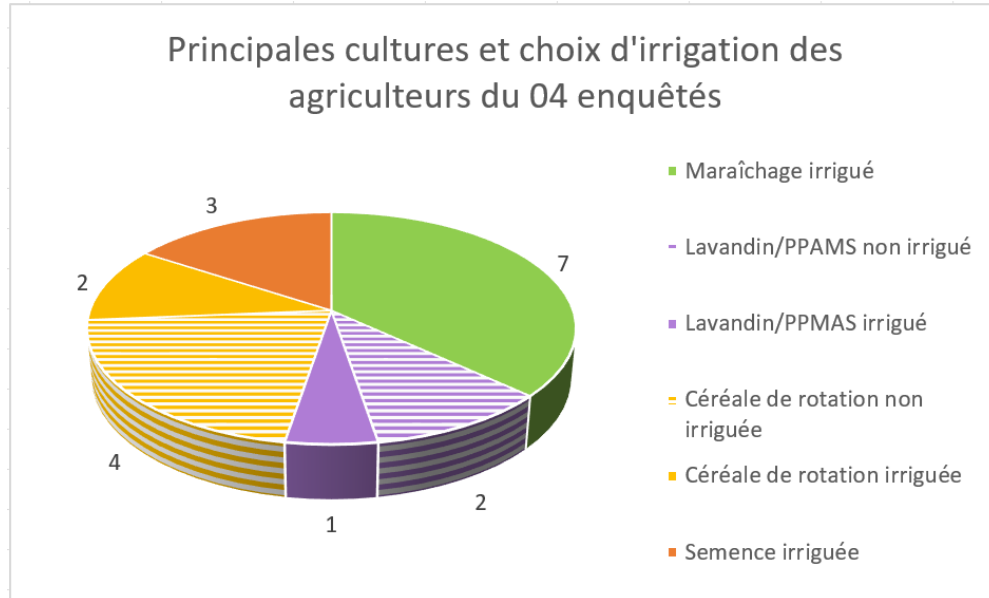


Fiche témoignage Irrigation

"sans irrigation, y'a pas d'agriculture » GAEC XX



Surface irriguée :

L'irrigation sur les territoires d'études est très variable d'un exploitant à un autre. La part de la surface irriguée par rapport à la surface en sec varie entre 10 et 100%. Les maraîchers et les semenciers irriguent tous à 100% leurs cultures principales. Même constat pour les arboriculteurs malgré une exception sur le cerisier. Les vignes sont en grande majorité irriguées, en particulier le raisin de table. En revanche, seul une partie des agriculteurs font le choix d'irriguer les PPAMS et le lavandin. Enfin, les cultures céréalières (essentiellement de rotation) sont menées en sec pour la plupart, à l'exception de quelques exploitations.

Techniques d'irrigation sur le territoire :

Typologie d'exploitation	Méthode d'irrigation
Maraîchage avec des « petites ou moyennes surfaces » (20-60ha)	Majoritairement en goutte-à-goutte
Maraîchage avec des « grandes surfaces » (>60ha)	Aspersion enrouleur/rampe/pivot
Semences et céréales	Aspersion
Viticulture	Goutte-à-goutte
Arboriculture	Goutte-à-goutte / Micro-aspersion

Des techniques d'irrigation plus marginales ont été également mise en avant par les exploitants: Goutte-à-goutte enterré en semence ; micro-aspersion en vigne*; technique de flush en arboriculture ...



Zoom sur le goutte-à-goutte :

Le goutte-à-goutte est perçu comme une mal-adaptation en arboriculture.
« *Travailler en goutte-à-goutte est une aberration* », arboriculteur dans le Calavon, justifie son passage du goutte-à-goutte enterré à la micro-aspersion.

Selon arboriculteurs dans le Calavon, le goutte-à-goutte aurait un effet de “biberonnage” sur les arbres, habitués à recevoir l’eau au même endroit. Un apport localisé induirait une diminution du volume racinaire au détriment de la prospection racinaire, de la taille de la réserve utile, ce qui va à l’encontre des stratégies d’adaptation de l’arbre à la sécheresse. → **À expérimenter et vérifier par des essais**
François Molle, chercheur en hydrologie au sein de l’UMR G-Eau souligne également que l’apport localisé entraînerait une évapotranspiration plus forte, ce qui viendrait compenser l’économie en eau réalisée sur la dose apportée. Le goutte-à-goutte ne permettrait donc pas, comme cela est régulièrement avancé, de réaliser des économies d’eau à proprement parler.

Conception de l'irrigation :

Le message clef :

L'irrigation est perçue comme indispensable pour un grand nombre de cultures, en particulier les cultures maraîchères et l'arboriculture. Elle est également une des conditions des contrats des semenciers.

Cependant, elle représente une contrainte considérable en termes de coût, de temps de travail et de technique.

« sans irrigation, pas de salade » GAEC XX

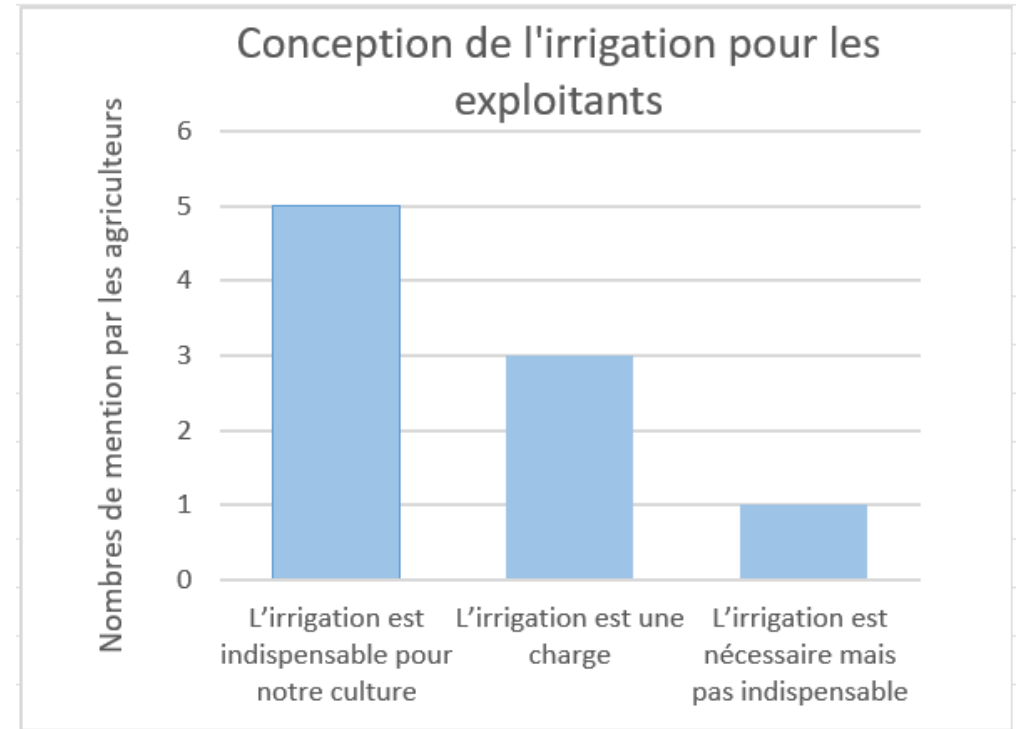
« l'été on ne fait que ça » GAEC XX

« ça nous bouffe la vie » XX

« tu t'installes pas en maraîchage si tu n'as pas accès à l'eau » conseiller maraîchage Agribio04

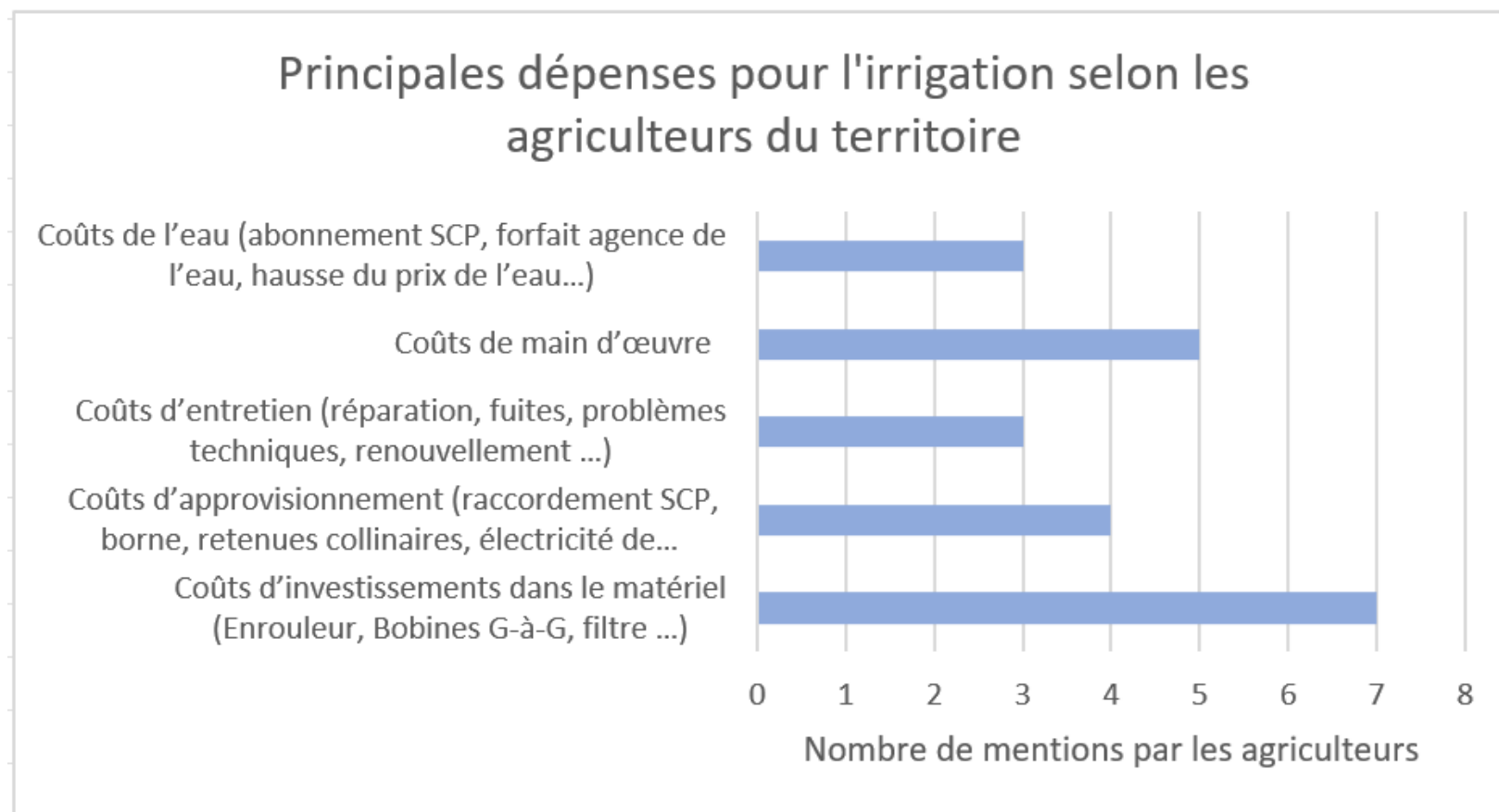
« ici, sans eau, il n'y a pas d'agriculture » XX

« c'est jour et nuit [...] il n'y a que ceux qui n'irriguent pas qui ne savent pas la galère que c'est » GAEC XX



Charges financières liées à l'irrigation :

L'irrigation est un des ateliers les plus coûteux sur l'exploitation pour les agriculteurs. Le coût du matériel à l'investissement a été la charge la plus mentionnée par les exploitants, suivi par le coût de la main d'œuvre (en fonction de la taille de l'exploitation la main d'œuvre dédiée à l'irrigation se situe entre ½ UTH à 3 UTH en été).



« En été, installer le goutte à goutte c'est une semaine de travail à plein temps »
arboriculteur, 45ha irrigués

« J'ai investi 50 000€ dans le matériel d'irrigation »
arboriculteur/viticulteur, 50 ha irrigués

Accès à l'eau sur le territoire :

Deux types d'accès principaux se dégagent : via le réseau SCP ou par prélèvement individuel encadré par l'agence de l'eau. Les agriculteurs sur le Largue sont majoritairement alimentés par la SCP, tandis que ceux sur le bassin de l'Asse sont sur des tirages individuels*.

*Typologie de prélèvement individuel : forage, puit, pompage dans un bras d'eau, adoux

Les messages clefs :

>> L'eau fourni par la SCP est une ressource très sécurisante, XX s'est raccordé par lui-même au réseau (3km de travaux).

>> Plusieurs agriculteurs ont fait le choix/ont été obligés par l'emplacement de leur parcellaire de diversifier leurs sources d'eau.

>> La plupart des exploitations ayant une retenue n'ont pas d'accès au réseau SCP, sauf XX (retenue mise en place avant un raccordement).

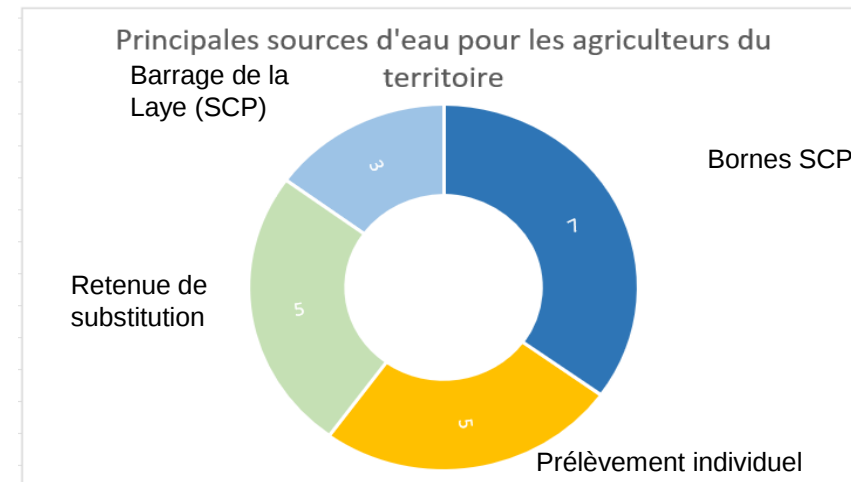


Zoom sur les retenues :

Cette alternative au prélèvement estival est répandue sur le territoire. Cet aménagement est source de fierté chez les agriculteurs l'ayant mis en place. A l'exception d'une exploitation, les retenues ont été aménagées chez des agriculteurs souffrant de la sécheresse et des arrêtés préfectoraux. Leurs volumes varient entre 8000 et 45 000m³. Pour tous les agriculteurs, ce bassin individuel leur a permis de « sauver » et « sécuriser » leur exploitation. Certains d'entre eux dépendent jusqu'à 80% de l'eau de leur retenue en été. La chambre d'agriculture du 04 accompagne les démarches de projets, et a mis en place un suivi.

Les principaux freins à ce type d'équipement sont : le coût pour l'exploitant**, la surface disponible et la charge d'entretien. De plus, les retenues sont sujettes à une forte évaporation en période de chaleur, et font polémiques -> un agriculteur a subi des dégradations sur sa bâche anti-évaporation.

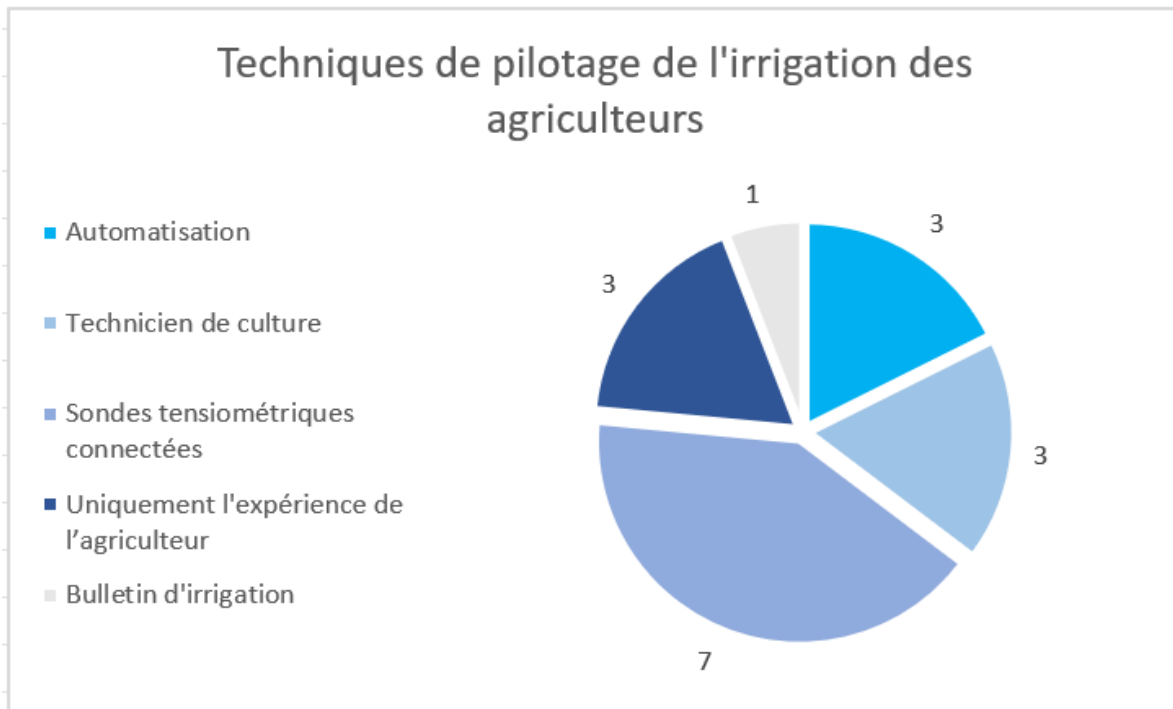
**l'aménagement de retenues est pris en charge jusqu'à 90 % par le FEADER, l'Agence de l'eau et le conseil régional, mais les 10% restant sont un investissement considérable pour les agriculteurs



Pilotage de l'irrigation sur le territoire :

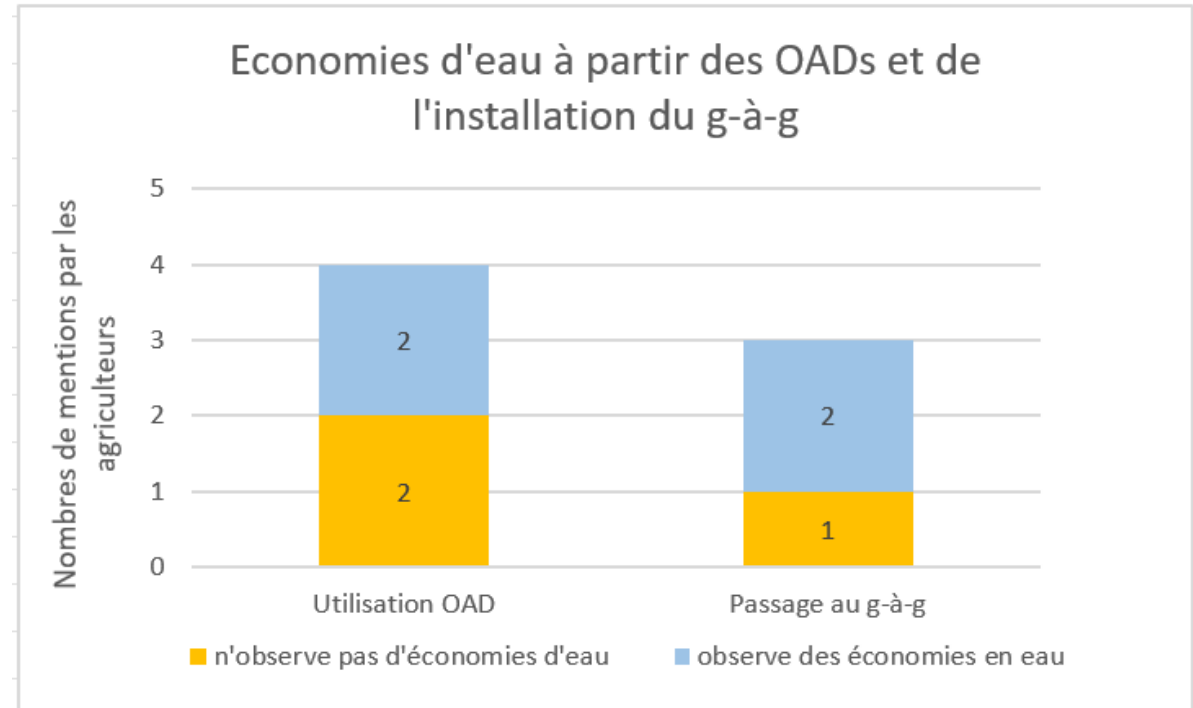
Les agriculteurs insistent sur leur expérience vis-à-vis de leurs parcelles comme atout n°1 pour le pilotage de l'irrigation. Néanmoins, ils sont nombreux (80%) à témoigner avoir fait appel à des outils/techniciens/méthodes pour la gestion de leur irrigation*.

*A noter les actions de la chambre en faveur de l'acquisition de tensiomètres



« Les tensiomètres m'ont permis de gagner 2 tours d'eau sur la saison », cultivateur de semence irriguées par aspersion

Economies d'eau perçues par les agriculteurs :



Peu d'agriculteurs ont fait part de changements en matière d'apport d'eau à la suite de la mise en place de nouveau matériel d'irrigation. Les OADs sont perçus comme un moyen de validation ou d'appui plutôt qu'un levier de gestion de l'irrigation. Cela est expliqué en partie par le manque de confiance de certains agriculteurs en l'outil, dû à des données faussées par des problèmes de connexion ou des casses par les animaux sauvages/les passages de machines. A cela s'ajoute d'autres freins, comme le coût des sondes, l'hétérogénéité des sols à l'échelle de la parcelle, ou encore les difficultés à consulter les tensiomètres non-connectés sur un parcellaire éclaté, sans oublier de mentionner le frein d'adaptation à une nouvelle technologie.

Bénéfices [...]

Pour les agriculteurs du territoire, l'irrigation est plus qu'un moyen de sécurisation de l'exploitation, c'est aussi :

- Un moyen de diversification
- Une réduction du stress d'une perte partielle ou totale du rendement
- Un levier agronomique -> amélioration du système racinaire, amélioration de la vie du sol, facilitation du travail du sol ...

“La parole aux agris”

« *L'irrigation réduit la charge mentale, plus de est-ce que ma culture va aller au bout* » GAEC, maraîcher

*"L'eau m'a permis de modifier mes pratiques culturelles",
arboriculteur/viticulteur/éleveur*

« *Emmerdé par les arrêtés mais pas par le manque d'eau* », cultivateur de semence/PPAM irriguées

[...] et contraintes de l'irrigation sur le territoire :

Au-delà des coûts et du temps, les agriculteurs on fait remonter plusieurs obstacles à l'irrigation :

- Les restrictions d'eau*
- La qualité de l'eau fourni par la SCP -> besoin de filtrer l'eau
- Une gestion compliquée en raison de l'hétérogénéité parcellaire
- Une augmentation de la demande en eau pour le loisir/tourisme
- Un manque d'accès à l'eau du réseau SCP
- L'éclatement du parcellaire qui complique la gestion de l'irrigation

*A noter que tous les agriculteurs qui on fait remonter la question des restrictions d'eau n'ont pas d'accès à la SCP

↑
Nombre de mentions par les
agriculteurs (entre 1 et 4)

« *La mise en irrigation a changé le paysage* »

GAEC

« *Sans eau, je ne me serais pas installé.e* » GAEC